



La dynamisation de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale en français au Rwanda

Patience David Mbonabuca¹

Joséphine Tuvuzimpundu²

Aimable Rugigana³

mbonapati.pipidvd@gmail.com

²tuvuJosephine@gmail.com

³rugiganaaimable18@gmail.com

^{1,2,3}Université du Rwanda, Collège de l'Éducation (UR-CE), Rwanda

Référence recommandée : Mbonabuca, P. D., Tuvuzimpundu, J., & Rugigana, A. (2026). La dynamisation de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale en français au Rwanda. *African Quarterly Social Science Review*, 3(2), 469–481.
<https://doi.org/10.51867/AQSSR.3.2.41>

RÉSUMÉ

Cette étude porte sur la didactique de la compétence communicative en français au Rwanda. Au Rwanda, avant 2008, le français occupait le statut de langue officielle et de langue d'enseignement. Depuis lors, le français est devenu une langue étrangère. Il est enseigné comme cours. Cette langue est plus utilisée à l'écrit qu'à l'oral. Le but de cet article est d'indiquer certaines stratégies pour redynamiser et revitaliser l'enseignement-apprentissage de la compétence de l'expression orale en français au Rwanda. Cette recherche a été menée pour explorer profondément la situation de la production orale en français qui se manifeste au Rwanda. Les méthodes mixtes ont été utilisées pour la collecte et l'analyse des données. La population cible de l'enquête est de 1 668 élèves des écoles secondaires et 54 enseignants. Elle s'est effectuée sur l'échantillon de 318 élèves et 12 enseignants de français par sondage non probabiliste intentionnel. La compétence de l'expression orale baisse d'environ 10 % par rapport aux autres compétences enseignées dans les écoles au Rwanda, alors que l'enseignement de cette compétence est moins privilégié de 15 % par rapport à l'enseignement d'autres compétences. Les résultats du questionnaire, de l'interview et de l'observation parrainés par les théories de l'interactionnisme et du socioconstructivisme ont prouvé qu'il est possible d'améliorer l'enseignement-apprentissage des expressions orales en français dans les écoles au Rwanda. Le lecteur de cet article va sortir avec une connaissance complète sur la situation d'enseignement et apprentissage de l'oral en français, au Rwanda. Que les institutions habilitées au secteur de l'éducation fassent tout mieux que l'oral en français, soit dynamisé notamment pour les instructeurs et pour les apprenants.

Mots-clés : Apprentissage, Compétence, Dynamisation, Enseignement, Expression Orale, Vitalité

ABSTRACT

This study was conducted on the teaching of communicative competence in French in Rwanda. In Rwanda, before, French held the profile of an official language and the medium of instruction, the status which it held. Since then, French has become a foreign language. It is taught as a course. This language is used more in the scriptures than in the oral language. This paper aims to indicate some strategies for revitalizing and revitalising the teaching-learning of the competence of oral expression in French in Rwanda. This research has been conducted to deeply explore the ignoble situation that manifests the lower level of speaking French in Rwanda. Mixed methods were used for data collection and data analysis. This survey targets 1,688 secondary school students and 54 teachers. It was conducted on a sample of 318 students and 12 teachers of French chosen nonrandomly. Qualitative and quantitative methodologies were used to examine the situation of speaking skills in French. The implementation of speaking French decreases by approximately 10 % in comparison with other skills in Rwanda, while teaching this skill is less privileged by 15 % in comparison with teaching other skills. The results of the questionnaire, interview, and observation conducted by the theories of interactionism and socio-constructivism have shown that it indeed improves the teaching and learning of speaking French in Rwanda. The reader will come out with a full understanding of the situation about teaching and learning speaking skills in French in Rwanda. May the institutions in charge of the education sector do endeavour all effort to enhance speaking skills in French, particularly for teachers and learners.

Keywords: Competence, Dynamization, Learning, Speaking, Teaching, Vitality



I. INTRODUCTION

La dynamisation de l'enseignement-apprentissage de la compétence de l'expression orale en français réside dans la maîtrise de la capacité d'expression orale chez les enseignants et les apprenants d'une façon pertinente et efficace. La compétence de l'expression orale est l'une des compétences communicatives. L'expression orale sert à la production orale, et cet article se réfère aux élèves à l'école, surtout en classe, sans voiler la face de l'enseignant. Selon Lafontaine et Préfontaine (2007) en citant Lahire (1993) constatent qu'une des règles de base des enseignants, lors de la production orale, consiste à exiger des élèves des réponses ou des interventions verbales se présentant sous la forme d'énoncés grammaticalement complets, explicites et ne comportant aucune erreur. En fait, la norme agit sur l'enseignement de la langue à l'insu de ceux qui s'en défendent.

Cet article est une évaluation des techniques de la didactique de l'expression orale en français au Rwanda. Au Rwanda, le français était la langue officielle, étrangère et ex-langue d'enseignement jusqu'en 2008, quand elle était supplantée par l'anglais sur ce profil d'une langue d'enseignement. Dès lors, le français était enseigné dans certaines écoles maternelles, dans certaines écoles primaires, dans toutes les écoles secondaires, dans toutes les sections et plus en abondance dans les sections littéraires comme EFK (English Français Kiswahili), LFK (Littérature, Français et Kinyarwanda) et EKK (English Kiswahili Kinyarwanda) et à l'universitaire dans les filières de français où tous les cours se déroulent en langue française, sauf les cours communs souvent appelés « cross-cutting courses ».

Même si des efforts sont déployés dans l'enseignement-apprentissage du français, le contexte du niveau de compétence de l'expression orale en français ralentit. À part être une langue enseignée, le français était le médium d'enseignement dans les années antérieures à 2008. Tuvuzimpundu indique que « le français finit par s'imposer comme langue d'administration et comme moyen d'enseignement dans le système éducatif ; elle a finalement été reconnue comme langue seconde, qu'il a conservée jusqu'en 2008 ». (2014, p. 65)

Comme Nyangezi Rwamfizi et Ingabire (2021) l'ont montré, « les manuels *'Apprenons le français au Rwanda'* devraient intégrer l'approche FLE dans tous les manuels de français. Depuis 2019, le REFR aide les enseignants des écoles primaires et des écoles secondaires, en particulier dans l'enseignement public, à apprendre l'approche FLE ».

Dans les écoles primaires au Rwanda, l'approche basée sur l'image connue comme la « figurine » était utilisée pour apprendre l'oral en français, sachant que l'image est cruciale pour la didactique d'une langue étrangère et elle permet une ouverture graduelle à l'extérieur. Cette approche de figurine n'est pas non plus praticable, et le profil de cette langue se change, et le recul de la production orale en français s'est manifesté du bas vers le haut.

1.1 Énoncé du Problème

La situation de l'expression orale en français est fragile, ce qui ternit l'image que le français connaît depuis son introduction au Rwanda. La langue évolue dans le temps et dans l'espace. D'après De Saussure (1989), « la langue se différencie dans le temps, et en même temps, elle se différencie ou se diversifie dans l'espace. Une langue prise à deux dates différentes n'est pas identique à elle-même. Prise sur deux points plus ou moins distants de son territoire, elle n'est pas non plus identique à elle-même. » Cependant, l'état de la production orale en français s'envole avec l'ancienne génération sans traces remarquables à la nouvelle génération.

Néanmoins, cette situation a marqué une diminution qui attirait l'attention dans le secteur éducatif dans les années postérieures à 2008. La langue s'éduque à travers le secteur éducatif avec planification linguistique, comme Plumelle (2015) l'indique, le choix de la langue par laquelle on enseigne est une question qui se pose avec acuité dans toutes les sociétés. Les aspects politiques, historiques, économiques, sociaux, culturels qui entrent en jeu dans le choix de la langue d'enseignement ont fait l'objet ces dernières années d'une profusion de publications. L'histoire politique des langues peut être envisagée selon que le droit à la langue, même locale et minoritaire, est imprescriptible ou bien que les « grandes » langues soient incontournables. De même, Cantin et al. (2021) indiquent par l'observation de l'OIF que « certains enseignants sont moins capables en français. Une autre raison de la contre-performance des apprenants est l'insuffisance de maîtrise de l'expression orale selon la didactique de la compétence de l'expression orale en raison de la moindre formation initiale et continue. »

Les conséquences d'affaiblissements de la maîtrise de la production orale en français abrutissent la typologie linguistique, et cela critique la pédagogie de l'oral en français qui marque souvent une lacune éminente.

1.2 L'objectif de la Recherche

L'objectif principal de cette recherche est d'exploiter les stratégies pour redynamiser et revitaliser l'enseignement-apprentissage de la compétence de l'expression orale en français au Rwanda. On se pose la question de quelle stratégie il s'agit d'améliorer et dynamiser l'enseignement-apprentissage de l'expression orale en français au Rwanda.



II. REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1 Revue Théorique

Ce travail est soutenu par les théories de l'interactionnisme et du socioconstructivisme. Ces derniers étant des théories pour apprendre ou acquérir une langue et son utilisation dans la société.

L'interactionnisme est un outil d'enseignement-apprentissage. Cette théorie sert à accompagner l'enseignement et l'apprentissage coopératif pour acquérir une compétence de communication réelle. Selon Boufnichel et Louiz (2003, p. 4),

« Ainsi, après la marginalisation pour longtemps en classe de l'oral en FLE, à cause des contraintes qui accompagnaient son enseignement, entre autres son aspect éphémère et la rareté des études menées sur cette composante de la langue, le travail sur l'oral est maintenant possible grâce au développement technologique (Guichon, 2012), dont ont profité de quelques courants comme le socioconstructivisme et l'interactionnisme. On commence à parler du travail coopératif et de l'interaction, avec ses deux facettes, en tant que fin et moyen d'apprentissage, qui se plient à des stratégies de fonctionnement spécifiques que l'élève est censé maîtriser à travers les activités proposées en classe. »

La théorie du socioconstructivisme sert à l'apprentissage et souligne la pertinence des interactions sociales. L'interaction est au centre de l'environnement d'enseignement, de l'environnement d'apprentissage et de la société.

La théorie du socioconstructivisme sert à développer la didactique de la compétence de l'expression orale en français pour rendre efficace la communication orale.

L'idée principale du socioconstructivisme est qu'il est essentiel de changer de psychologie « binaire » (interaction entre un individu et une tâche) à une psychologie « ternaire » (interaction entre un individu et une tâche-alter). L'éducation ne peut plus être prise en compte comme une relation « privée » entre un enfant et un objet, et il est impossible de considérer le développement comme étant indépendant de l'apprentissage.

Selon Chekour, Laafou et Janati-Idrissi (2015, pp. 1-8), l'apprentissage est vu comme l'acquisition de connaissances grâce aux échanges entre l'enseignant et les élèves ou entre élèves. Les élèves n'apprennent pas seulement grâce à la transmission de connaissances par l'enseignant mais aussi grâce aux interactions (Doise & Mugny, 1981). Selon ce modèle, les apprentissages doivent être compris dans leur zone proximale de développement : cette zone comprend les tâches que les élèves peuvent réussir à l'aide d'un adulte, elles ne sont ni trop difficiles, ni trop faciles. Cette zone augmente nettement le potentiel d'un élève à apprendre plus efficacement (Vygotsky, 1978).

2.2 Revue Empirique

La communication joue un rôle grandiose dans les écoles secondaires et dans toute la société. L'oral est toujours l'outil important qui occupe une position prépondérante dans notre existence. Notre étude présente l'oral en classe de français dans le cadre lié à notre sujet dans la région d'investigation.

Dans l'enseignement-apprentissage du FLE, l'évaluation de l'oral se concentre sur un ensemble de problèmes. Cependant, l'évaluation en test de langue renvoie à des problèmes spécifiques dans le domaine de l'oral. Malgré les cadres proposés tels que le CECRL (Conseil de l'Europe, 2022), une grille d'évaluation semble extrêmement difficile à utiliser pour démontrer les compétences réelles d'un apprenant en compréhension et en production orale. Depuis 1995, les programmes scolaires valorisent la didactique de l'oral (Maurer, 2001) en Français Langue Maternelle (désormais FLM), pendant ce temps, les différences de coefficients diminuent, comme c'est le cas en Langues Vivantes Etrangères (LVE). Dans les classes de langue, les techniques de communication prennent leur place.

La didactique de l'oral en classes de français a été exploitée par différents chercheurs au Rwanda, en Afrique et en dehors de l'Afrique. Consultons certains en commençant par ceux en dehors de l'Afrique, puis par ceux de l'Afrique, et terminons par ceux du Rwanda – comme lieu de cette recherche.

Là où le français est enseigné et appris comme langue étrangère, l'expression orale est la compétence la plus visée d'avance. La spécificité de l'enseignement-apprentissage de la compétence de l'expression orale en français fait que l'apprenant et l'enseignant enrichissent la communication prépondérante dans la vie éducative et quotidienne.

« Les didactiques de toutes les disciplines rencontrent nécessairement la question de la verbalisation et des échanges quand elles s'interrogent sur la construction des connaissances : l'oral est alors envisagé du point de vue des opérations cognitives que mettent en jeu aussi bien les échanges lors d'un travail conjoint que les passages d'un code langagier à un autre via l'intervention du maître. » (Nonnon, 2011, pp. 149-150)

Selon certains chercheurs et écrivains de l'Afrique, l'oral de français dans l'enseignement-apprentissage du niveau secondaire a été réalisé et présenté.

L'oral de français est une compétence pratique que chaque apprenant et enseignant doit souligner dans l'enseignement-apprentissage du français.



« Le fondement essentiel du programme de français, en particulier au niveau secondaire, au Mali, c'est le développement de la compétence de l'expression orale. Cependant, cette situation se manifeste plus clairement à l'oral en français, car les apprenants ne le font plus fréquemment. Effectivement, dans le domaine de l'éducation au Mali, l'utilisation du français à l'oral prend du recul dans les échanges. Nombreux sont les apprenants incapables de gérer un discours oral en français en classe ou dans la vie quotidienne. Cette situation est causée par le fait que la maîtrise du système linguistique de la langue est limitée, la formation des enseignants en didactique de l'oral est limitée et il y a un manque d'infrastructures et de matériel appropriés ».
(Mariko, 2021, p. 23)

Du point de vue de certains chercheurs et écrivains rwandais, l'oral de français dans l'enseignement-apprentissage du niveau secondaire a été réalisé et présenté de façons diverses. Le français est également enseigné et utilisé comme langue parmi les cours divers, y compris les sciences et les cours techniques. La confrontation entre ces cours différents affecte la situation de tout un chacun dans leur enseignement-apprentissage. Comme Tuvuzimpundu (2014, pp. 65-87) l'a montré,

« En plus du nombre de cours de français, il est possible de considérer non seulement le nombre de personnes de sections littéraires, mais également le nombre d'étudiants inscrits pour comprendre la position du français dans l'éducation. La réalité actuelle, sans entrer dans les détails, démontre que le Rwanda a favorisé les sciences et la technologie après 1994. Ce qui a conduit à une réduction des études en sections littéraires, en particulier dans la filière française, comme le montre la réduction des heures consacrées au français ».

Le français était la langue enseignée en cours ; il était également la langue d'enseignement et, plus tard, il est resté la langue enseignée comme tout simplement. Le français a sinusoïdalement changé son statut, mais reste toujours dans l'enseignement au Rwanda.

III. METHODOLOGIE

3.1 Conception de la Recherche

Cette étude est menée en utilisant des méthodes mixtes pour la collecte et l'analyse des données. Des questionnaires, de l'interview et de l'observation parrainés par deux théories de l'interactionnisme d'Herbert Blumer et du socioconstructivisme de Lev Vygotsky. Selon Boufnichel et Louiz (2003, p. 4) en citant (Guichon 2012),

« Le travail sur l'oral est maintenant possible grâce au développement technologique, dont ont profité de quelques courants comme le socioconstructivisme et l'interactionnisme. On commence à parler du travail coopératif et de l'interaction, avec ses deux facettes, en tant que fin et moyen d'apprentissage, qui se plient à des stratégies de fonctionnement spécifiques que l'élève est censé maîtriser à travers les activités proposées en classe. »

La théorie de l'interactionnisme sert à accompagner l'enseignement et l'apprentissage coopératif pour acquérir une compétence de communication réelle. La théorie du socioconstructivisme sert à l'apprentissage afin de comprendre les autres et ce qui les entoure. Elle est basée sur l'idée d'interagir avec les autres, ce qui façonne nos pensées et nos personnalités.

3.2 Zone d'Études

L'étude est menée au Rwanda, dans la province de l'Est, dans le district de Ngoma. Nous n'avons pas pu nous renseigner sur toute la situation de tout le pays, ni de toute la province orientale, ni de tout le district de Ngoma. Nous nous sommes limités à trois écoles de ce district comme échantillon représentatif, dans les trois écoles – Petit Séminaire Saint Kizito de Zaza comme homogène masculine, lycée de Zaza comme école homogène féminine et groupe scolaire de Nyange comme école mixte mâle et femelle.

3.3 Population Cible

La population cible était de 1 722, dont 1 668 élèves des écoles secondaires et 54 enseignants. Cette population de la société rwandaise, en particulier les enseignants et ceux qui apprennent le français dans les écoles secondaires était visée pour étudier la situation de l'expression orale en français et l'état d'avancement de la didactique de l'oral en français.

3.4 Procédures d'Échantillonnage et Taille de l'Échantillon

Nous avons travaillé sur un échantillon de 330 (318 élèves de trois écoles et 12 enseignants) : 111 séminaristes issus de 410 élèves de tout établissement du petit séminaire de Zaza de cette année ils sont choisis à condition d'avoir fait l'école maternelle et/ou primaire francophone. 103 élèves issus de 670 élèves de tout établissement de lycée de Zaza, ils étaient aussi choisis à condition d'avoir fait l'école maternelle et/ou primaire francophone. 104 élèves issus de 629 élèves de G.S. Nyange, ils étaient choisis à condition d'avoir fait l'école maternelle et/ou primaire francophone. Et

4 enseignants à chaque établissement de ces trois choisis. Cet échantillonnage a été sélectionné par une méthode non probabiliste raisonnée.

3.5 Instruments et Procédures de la Collecte de Données

Nous avons utilisé trois outils clés pour recueillir les données de cette étude : le questionnaire, l'observation et l'interview adressés aux élèves et aux enseignants des écoles secondaires à propos de l'état du français oral.

Des techniques de collecte de données telles que les entretiens, les groupes de discussion et l'observation sont utilisées dans ce travail à l'aide de techniques de conversation avec l'observation d'une façon documentaire.

La méthode inductive est avérée bénéfique pour étudier le sujet cible dans cette recherche et des phénomènes familiers dans la société. Cette approche inductive nous a permis d'identifier le but de la recherche et de déterminer les origines du phénomène étudié.

3.6 Analyse des Données

Les données collectées pendant cette étude tournent autour de l'analyse et de l'observation faites sur la situation du français oral dans les écoles secondaires. Les élèves de français depuis l'école maternelle dans un système francophone, ainsi que ceux issus de familles francophones, s'exprimaient bien en français et déclaraient être meilleurs à l'écrit qu'à l'oral en français. Pour eux, l'expression orale en français ralentit, mais ils conservent toujours cette langue.

3.7 Considérations Éthiques

Cette recherche a été approuvée par toutes les parties. Le bureau du district où la recherche était déroulée, avait signée pour autoriser la passation de cette étude et la direction de chaque école ciblée a signé sur cette lettre pour avouer cet acte de recherche. Même les participants ont répondu aisément et pu ajouter les signaux d'accord sur les questionnaires qui sont stockés dans un milieu protégé.

IV. RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les stratégies pédagogiques pour enseigner l'expression orale en français s'étaient doutées selon ce qui était sur le terrain, les élèves n'auraient pas aimé s'exprimer en français, et ceux qui l'essayaient s'énonçaient difficilement. Les enseignants devaient être bilingues afin de pouvoir enseigner l'oral en d'autres langues. Cette étude résulte de la capacité à communiquer et à interagir en français et discute des compétences pour améliorer et dynamiser l'expression orale en français.

4.1 Résultats

Les données ont été recueillies en travaillant sur un échantillon de 318 élèves/étudiants et 12 enseignants. 278 affirmaient qu'ils étaient plus forts en écriture qu'en production orale, 25 avouaient qu'ils étaient plus compétents en lecture qu'en production de parole, 7 disaient qu'ils étaient plus forts à l'écoute qu'en écriture, et 8 affirmaient qu'ils étaient plus compétents en parole qu'en lecture. Parmi eux, 188 ont fait complètement la maternelle et la primaire francophones et étaient aussi venus des familles où tous les deux parents étaient francophones. Les autres 90 ont fait l'une ou l'autre et étaient venus des familles de parents francophones, soit le père, soit la mère.

Tableau 1

État des élèves selon la compétence et le background

La connaissance et l'appréciation des compétences langagières	Effectif
L'écriture	278
La lecture	25
L'écoute	7
La production orale	8
Le background des élèves participants	Effectif
Ceux qui ont fait l'école maternelle et l'école primaire francophones	188
Ceux qui ont fait l'école maternelle ou l'école primaire francophone	90
Ceux qui n'ont fait ni école maternelle ni école primaire francophone	40

Parmi les douze enseignants qui enseignaient et/ou avaient déjà enseigné le français, tous les 12 acceptaient qu'ils enseignent la compétence de l'expression orale par la profusion d'explications. 9 enseignaient le français par



l'interaction, tous les 12 enseignaient le français par les manuels et 10 organisaient les occasions de lecture et d'exposé. Tous les 12 participants répondaient à toutes les 13 questions.

Tableau 2

État et façon d'enseignement de l'oral en français.

Catégories d'enseignements de l'oral relatifs aux points proposés	Effectif des points
Enseignement de l'oral en français par profusion d'explications	24
Enseignement de l'oral en français par l'interaction	15
Enseignement de l'oral en français par les manuels	26
Enseignement de l'oral en français par les exposés	19

4.1.1 L'Identification des Causes de la Baisse de l'Oral selon les Apprenants

Pour pouvoir identifier quelques causes majeures de la baisse de l'expression orale chez les élèves des écoles au Rwanda, nous nous focalisons sur les questions en rapport avec le niveau de la pratique de cette langue française et des autres langues utilisées au milieu scolaire.

En général, en considérant les quatre langues fréquentes dans l'éducation au Rwanda, c'est-à-dire le Kinyarwanda, l'anglais, le Kiswahili et le français, le taux de 871 utilisait le Kinyarwanda, le taux de 84 utilisait le français, le taux de 9 utilisait le Kiswahili, et le taux de 308 utilisait l'anglais.

Tableau 3

État des causes de la baisse de l'oral du point de vue de l'apprenant

Langue utilisée dans le secteur éducatif au Rwanda	Points par sa dominance
Kinyarwanda	871
Anglais	308
Français	84
Kiswahili	9

Dans l'utilisation des langues au milieu scolaire et ailleurs, le français est dominé par le Kinyarwanda et l'Anglais.

4.1.2 Identification des Stratégies Appréciatives de l'Oral en Français

Pour les élèves, le français est appris pour trois raisons : pour l'opportunité, pour les études et/ou la communication.

Le taux de 657 appréciait le français pour la communication, le taux de 545 appréciait le français pour les études, le taux de 388 appréciait le français pour l'opportunité.

Tableau 4

État des Raisons Appréciatives en Français du Point de Vue de l'Apprenant

Point appréciatif pour apprendre le français	Points d'appréciation
Français pour avoir la communication	657
Français pour profiter des opportunités en français	388
Français pour avoir et gagner des points en classe	545

4.1.3 Les Conditions de l'Enseignement de la Compétence de l'Expression Orale

La situation de l'enseignement de l'oral en français était évoquée par l'expérience d'enseignants au taux de 15, par la section au taux de 7 et par le background au taux de 14.

Tableau 5

État des Enseignants pour Enseigner l'Oral en Français

Points référents pour enseigner le français	Points
Par la section faite par l'enseignant	7
Par l'expérience de l'enseignant	15
Selon d'où vient ou a vécu l'enseignant	14

La maturité de l'enseignant dans le métier se base sur l'expérience, la qualification et son contexte de formation. D'après Renier (2013), en tant qu'individu, le professeur n'échappe pas à cette observation. Il est essentiel de prendre

des décisions en fonction de la nature de l'acte d'enseignement afin d'assurer un processus d'enseignement efficace et de le guider. Pendant cette étape de prise de décision, il est possible que des circonstances se présentent où les critères applicables ne sont plus à chercher dans l'adéquation du discours par rapport aux pratiques à mettre en œuvre.

4.1.3 L'Identification des Causes à l'Expression Orale Selon les Enseignants

Les enseignants citaient qu'ils faisaient face à des obstacles divers, au manque de matériel didactique et à la mise en œuvre des méthodologies pour enseigner le français oral. Pour eux, les méthodologies ne sont pas pratiquées comme il faut selon l'état de tous les côtés (enseignant et apprenant) au taux de 16, les obstacles de l'opportunité au taux de 12 et l'insuffisance de matériel didactique au taux de 8.

Tableau 6

État des obstacles causatifs du recul pour enseigner l'oral en français

Obstacles pour enseigner l'oral en français	Points
Méthodologies inappliquées	16
Manque de matériels didactiques	8
Faible valeur accordée à cette langue	12

4.1.4 Identification des stratégies de l'expression orale selon les enseignants

Pour les enseignants qui ont enseigné le français dans les écoles maternelles, primaires et/ou secondaires, il s'enonçait qu'ils enseignaient l'expression orale en français. Pour eux, l'expression orale en français est enseignée par une profusion d'explications, l'utilisation des manuels par des lectures et des compréhensions, l'exposé/discours et/ou les interactions/échanges.

Un grand nombre d'enseignants utilisait la profusion d'explications de taux 24, le taux de 26 utilisait les manuels, le taux de 19 utilisait l'exposé/discours et le taux de 15 utilisait l'interaction/échange.

Tableau 7

Moyens usuels aux enseignants pour enseigner l'oral en français

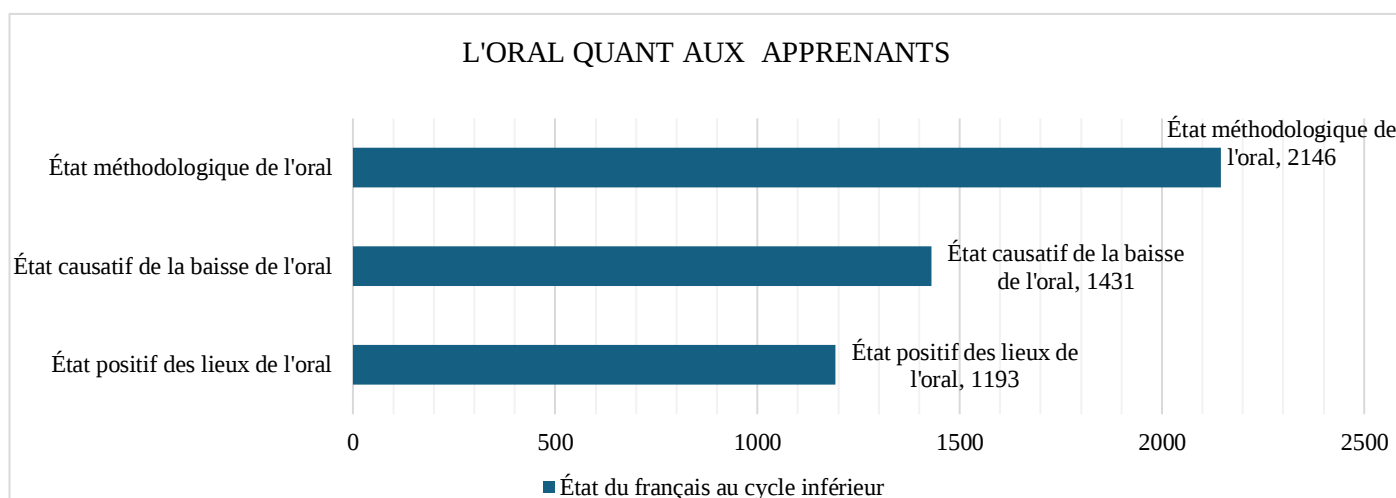
Faisabilité pour enseigner l'oral en français	Points
Les manuels	26
La profusion d'explications	24
L'exposé/discours	19
L'interaction/échange	15

Pour bien atteindre les modalités de l'apprentissage oral en français dans les écoles au Rwanda, des manuels sont nécessaires. Les matières didactiques sont nécessaires pour tout enseignement-apprentissage de la compétence orale.

4.1.5 L'Enseignement-Apprentissage de l'Expression Orale

En général, parmi les 318 participants-élèves, tous les 318 participants-élèves, 214 parmi eux, ont fait l'école primaire et maternelle francophone ; 159 d'eux venaient des familles francophones, alors que 41 parmi eux avaient fourni leurs efforts jusqu'au niveau de pouvoir s'exprimer en français.

Du point de vue de la valeur que ces élèves donnaient au français. 318 participants répondaient aux 4 770 points de quinze questions, 1 193 points appréciaient la situation dans laquelle le français était en ces années, 1 431 avouaient qu'il y avait l'état causatif de la baisse de la compétence de l'expression orale, 2 146 avouaient que l'apprentissage-enseignement de la compétence de l'expression orale subissait la pratique de l'oral en français.

**Figure 1**

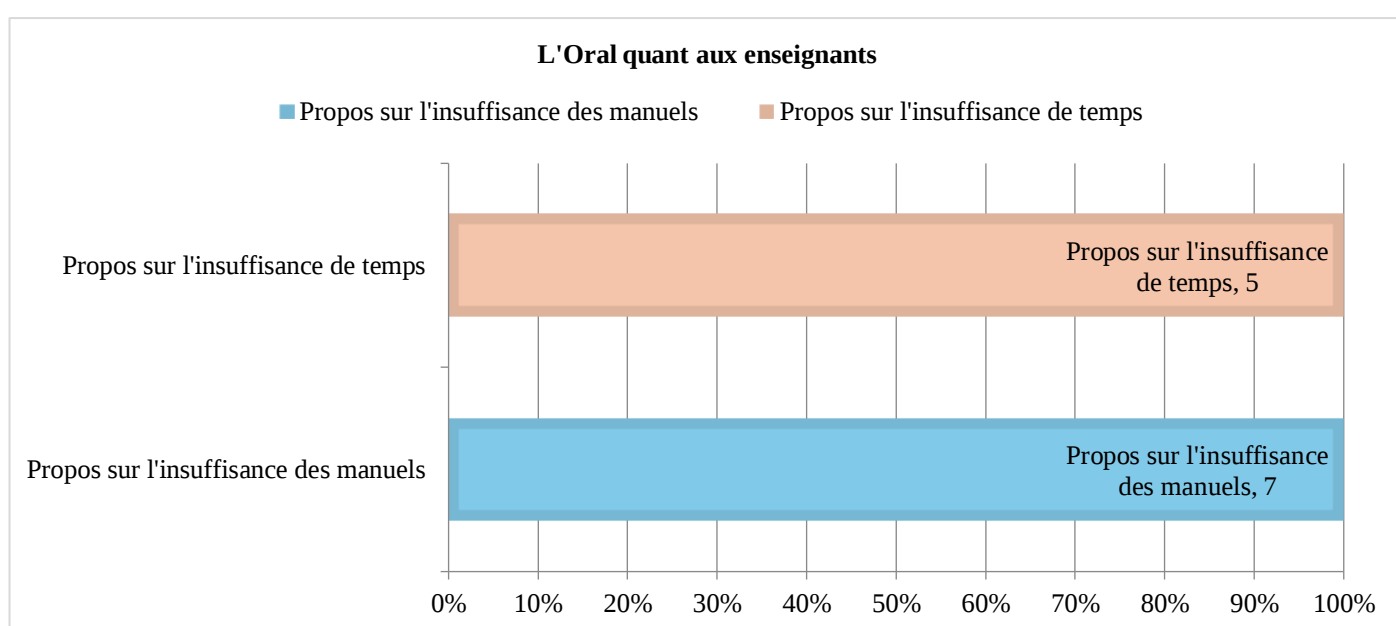
La compétence de l'expression orale selon les apprenants

La motivation des parents de leurs enfants à apprendre le français dès l'école maternelle et à le parler à la maison joue un rôle majeur dans la dynamisation de l'expression orale en français.

« L'apprentissage se produit dans un environnement socioculturel où les adultes et les parents fournissent un soutien ou guident les enfants dans leur processus d'apprentissage pour qu'ils puissent développer leur réflexion et agir plus efficacement. Selon cette perspective, les enfants les plus efficaces dans l'apprentissage sont ceux qui font leur enfance dans un cadre familial sensible et stimulant sur le plan intellectuel. » (Tamis-LeMonda et Rodriguez, 2008)

L'éducation initiale et la motivation des parents sont très importantes dans l'apprentissage et l'acquisition de la langue chez les enfants.

En général, parmi les participants-enseignants, 12 répondaient aux 156 points de treize questions. Presque tous soulignaient les deux points majeurs qui abrutissaient la dynamisation de la compétence orale : l'insuffisance des manuels et l'insuffisance de temps pour mettre en œuvre la pédagogie de l'oral. 7 points plaidaient pour les manuels, 5 points suggéraient l'augmentation du volume horaire pour bien accomplir le fait de la didactique de la compétence de l'expression orale comme il fallait.

**Figure 2**

Requête à la didactique de l'expression orale quant aux enseignants



Les enseignants jouent un rôle crucial pour motiver la didactique de l'expression orale. Le manque de motivation rend toutes les activités difficiles. Une motivation positive favorise l'apprentissage, mais d'autres ont démontré que l'apprentissage est plus difficile lorsqu'il n'y a pas de motivation. La motivation des enseignants et l'autonomie des apprenants doivent être soulignées dans l'acquisition et l'apprentissage du français oral au Rwanda.

4.2 Discussion

Les résultats de cette étude montrent l'état des lieux de l'enseignement-apprentissage, les causes de la baisse et les stratégies pour dynamiser la compétence de la production orale en français au Rwanda. L'enseignement-apprentissage de l'oral en français s'est évidemment exercé dans les écoles au Rwanda mais sous une influence interférentielle d'autres langues utilisées dans le secteur éducatif, le manque d'accessibilité aux manuels conçus pour cet effet et l'insuffisance de temps pour mettre en œuvre la pédagogie de l'oral.

L'enseignement oral ne peut pas être rassurant sans manuels bien conçus, sachant que la communication orale est racinée dans les manuels. Chaque manuel lisible sert à l'utilité de la contribution de l'oral par les pratiques de la lecture et de l'exposé, de l'écoute et de l'interaction. Le cursus éducatif rwandais a mis en place différents manuels pour améliorer la qualité de l'éducation : les manuels scolaires, les supports didactiques et les documents authentiques privilégiés pour le bien scolaire. Le manuel de français contribue à renforcer la compréhension et la production écrite, ainsi que l'écoute et la lecture pour accroître la production orale. Le livre de programme de français au Rwanda comprend des textes.

Les manuels jouent un rôle clé dans l'enseignement et l'acquisition des connaissances de la compétence de l'expression orale en français. Grâce à ces manuels, les élèves pourront améliorer leur compréhension et leur production orale. Avec ces manuels, l'élève et son enseignant ont besoin de temps suffisant pour ce processus d'apprentissage et de pratique. La pratique orale est très importante pour apprendre la langue orale, selon Grave et Simonot (2010). Dans le monde de l'apprentissage des langues, la pratique orale est souvent négligée au profit de la lecture et de l'écriture. Toutefois, la capacité à communiquer de manière fluide et efficace à l'oral est essentielle pour maîtriser une langue étrangère. La pratique orale permet de développer la fluidité, la prononciation et la compréhension auditive, des compétences cruciales pour communiquer dans une langue étrangère. Car en s'exprimant régulièrement à l'oral, les apprenants renforcent leur confiance et leur capacité à interagir avec des locuteurs natifs dans divers contextes.

Pour dynamiser l'enseignement et l'apprentissage de l'expression orale en français, il faut que les modalités de la didactique de la compétence orale soient respectées ; selon Maurer (2002, p. 55), l'expression orale est enseignée et apprise pour préserver la linéarité de la démonstration : *la récitation* qui est une activité consistant à produire à l'oral ; *la lecture oralisée*, qui est un exercice de contrôle oral d'un exercice fondé sur un texte rédigé et *la lecture expressive*, qui est une modification de l'activité précédente qui se concentre sur l'expression orale en se concentrant sur les rythmes et les intonations qui révèlent une compréhension fine.

La lecture nous mène encore sur les manuels. La mémorisation des textes et des poèmes, la lecture des textes, les exposés et les activités d'écoute sont faits dans l'enseignement-apprentissage aux écoles au Rwanda, même si cela n'est pas propagé sur les mêmes ondes, comme les résultats nous le montrent sur la situation générale des élèves en français et celle des enseignants.

« L'immédiateté et les caractéristiques de la communication orale sont le caractère irréversible du processus, la faculté de modifications et la communication orale sont caractérisées par des ajustements, la présence de référents situationnels communs et la possibilité d'utiliser des méthodes non verbales. Ainsi, l'expression orale est une capacité qui nécessite une communication orale dans une situation spécifique de communication. Il est vraiment difficile pour les individus qui apprennent une langue étrangère d'acquérir une aptitude orale. Les apprenants doivent progressivement développer leur compétence en expression orale dans diverses situations en français, conformément aux textes du CECRL. » (Cuq, 2003, p. 182)

L'expression orale en français dans les écoles au Rwanda doit être motivée afin que les apprenants et les enseignants se conforment à ce que doit être la compétence de l'expression orale en français.

4.2.1 Les causes de la Baisse de l'Expression Orale en Français

Le manque d'inventivité des pratiques de la langue française : L'une des causes sensibles de la baisse de l'oral en français dans des écoles au Rwanda est le manque d'inventivité des pratiques de la langue française. Lorsque la langue n'est pas pratiquée dans toutes les compétences, elle ne peut pas avancer ; plutôt, elle recule.

« La grammaire joue un rôle essentiel dans la langue française, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Il est essentiel de créer des méthodes, des pratiques de classe, du contenu et des supports. Dans cette étude, en raison de la complémentarité des méthodes pédagogiques, nous avons suggéré la didactique de la grammaire : la méthode inductive et la pédagogie des grands groupes. Il est essentiel d'accompagner ces méthodes pédagogiques de supports adaptés à l'enseignement du français langue étrangère. De cette manière, les différents manuels de français, les guides de l'enseignant et les vidéos sont des outils essentiels pour enseigner le français en général,



notamment la grammaire. En outre, on tient compte de l'utilisation du numérique dans l'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère. » (Mperejimana et Hakizimana, 2023, pp. 322-340)

La place occupée par les autres langues officielles : L'autre cause de la baisse de la compétence de l'expression orale en français dans les écoles au Rwanda est la place remarquable occupée par les autres langues en éducation par rapport à celle du français.

« Depuis dix ans, l'adoption par le gouvernement d'une politique volontaire de promotion des langues nationales plutôt que de leur complémentarité a entraîné des tensions entre le français et les autres langues en présence. Cela a provoqué une diminution importante du niveau des apprenants en français en termes de comportements discursifs et un manque d'intérêt pour l'apprentissage du français, bien qu'il soit une langue officielle et un moyen d'intégration sur le marché. Selon l'étude, l'absence de formation pédagogique des professeurs de français et l'impact de l'environnement sociolinguistique sur l'oral du français sont à l'origine de la crise du français, notamment dans l'enseignement secondaire. » (Mariko, 2021, p. 22)

L'influence linguistique, le volume horaire des langues dans les écoles au Rwanda : à la considération de ce que le français occupe, il n'assure pas la compétence de l'expression orale en français dans l'enseignement-apprentissage de l'oral en français dans les écoles au Rwanda.

La fréquence de l'usage de la langue française : Le français n'est pas enseigné/dispensé en français. Le français n'est pas parlé et/ou utilisé suffisamment à l'école, à la maison, dans les rues et ailleurs, car l'habitude devient la destinée.

« Certains individus reconnaissent l'usage de la langue française en dehors des établissements scolaires, selon des enquêtes. Cependant, avec qui interagissent-ils ? Ne serait-ce pas acceptable qu'ils parlent français en réalité ? Est-ce qu'ils respectent les règles et les normes de la langue ? De nombreux individus soutiennent que la langue française est complexe et qu'au final, leur objectif est de se faire comprendre, qu'il s'agisse de fautes ou d'autres erreurs. En outre, les étudiants préfèrent utiliser cette langue plutôt que celle de leurs frères, sœurs, amis, cousins, etc. » (Momar, 2017, p. 230)

Les enseignants, les parents, la fratrie et les amis sont le terrain de la pratique orale d'une langue acquise. Le manque d'inventivité des pratiques du français, la place occupée par les autres langues en éducation par rapport à celle du français et la fréquence de l'usage de cette langue sont des obstacles majeurs dans l'enseignement-apprentissage de la compétence de l'expression orale en français aux apprenants et aux enseignants dans les écoles au Rwanda.

4.2.2 Les Stratégies pour Dynamiser l'Expression Orale en Français

Certaines stratégies pour dynamiser la compétence de l'expression orale au Rwanda incluent la création d'occasions publiques et d'opportunités de communication orale en français à long terme, en particulier des stratégies d'enseignement-apprentissage de la compétence de l'expression orale.

L'articulation entre les savoirs scolaires et les savoirs sociaux. D'après Maurer (2001, p. 69), « lorsqu'il aborde le problème de la didactique de l'oral, il soulève un autre aspect de la question. Selon lui, l'articulation entre les connaissances scolaires et les connaissances sociales est un problème qui se pose à l'école dans son ensemble. »

La communication scolaire, les échanges entre personnes ou groupes. Selon Nonnon (2000, p. 75), « la régulation de la communication scolaire, des échanges entre individus et des groupes nécessite une meilleure régulation et les mondes culturels sont essentiels pour assurer le bon fonctionnement de la société scolaire, évitant ainsi les conflits d'exclusion et donnant la possibilité à un maximum de personnes d'apprendre dans des conditions optimales ».

Le texte, la présentation, l'activité orale et l'élaboration d'activité langagière. Selon Dolz et Schneuwly (2009, p. 210), présentent les aspects suivants : **(a)** Inciter l'apprenant à imaginer la situation de communication : cela lui enseigne à réfléchir au but recherché (convaincre, expliquer, etc.). Il acquiert la capacité de se représenter en tant que destinataire du texte, de le reconnaître et de se représenter également en tant qu'écrivain : parle-t-il en tant qu'élève ? **(b)** Élaborer et connaître des contenus : les activités langagières envisagées déterminent le problème du contenu. L'apprenant peut apprendre des techniques et des méthodes d'élaboration de contenus dans certaines activités, tandis que d'autres l'obligent à utiliser des contenus qui lui sont déjà familiers. D'autres activités l'entraînent à parler à l'écrit. Dans ce cas, l'apprenant doit être parfaitement familier avec le contenu et la structure des textes à dire. **(c)** Organiser et planifier l'activité : la préparation d'une activité orale publique varie considérablement selon le type d'activité. **(d)** Mettre en texte : l'apprenant est amené à sélectionner les techniques de langage les plus performantes afin de faciliter la compréhension des auditeurs. En conséquence, il est nécessaire qu'il acquière la capacité d'utiliser le vocabulaire adéquat en fonction de la situation de communication dans laquelle il est impliqué. Il ne faut pas négliger l'engagement corporel engendré par le langage oral et la prise en considération de ses particularités.

Confrontation du début d'apprentissage. Selon Alrabadi (2011, p. 16), avant d'entrer dans une structure d'apprentissage, l'homme acquiert l'oral. L'écrit est toujours plus important que la communication orale. Avant même d'aller à l'école, avant d'apprendre à écrire, les enfants acquièrent une maîtrise de la langue maternelle et développent une bonne maîtrise de l'oral.



Par exemple, les apprenants d'une langue étrangère se trouvent immédiatement confrontés à la langue orale dès le début de leur apprentissage et souhaitent acquérir rapidement une compétence de compréhension et d'expression de la langue.

Phonologiques, pragmatiques, syntaxiques, morphologiques, lexicales et sémantiques. Selon Belmihoub (2021, pp. 491 - 508), en réalité, la langue orale est constituée d'au moins cinq éléments essentiels : phonologie, pragmatique, syntaxe, morphologie, lexique et sémantique. [...] Les points suivants peuvent être avancés comme une synthèse de l'efficacité de l'enseignement du français oral en milieu universitaire : les stratégies d'enseignement doivent avant tout reposer sur des bases théoriques et méthodologiques solides concernant la compréhension et l'expression orale. Malgré l'importance accordée à l'improvisation dans l'acte d'enseigner, cela devrait assurer un minimum de stabilité de ces stratégies. Les stratégies d'enseignement doivent ensuite être adaptables, en particulier en fonction des compétences orales des élèves. De la même manière, il est essentiel que les stratégies d'apprentissage des élèves soient incluses dans les stratégies d'enseignement des professeurs. L'enseignant a intérêt à fournir aux élèves des conseils ou des directives sur des stratégies d'apprentissage efficaces. Il est également nécessaire de chercher à augmenter et à diriger les désirs des élèves, en particulier pour participer aux activités en classe. Enfin, les méthodes qui répondent le mieux aux objectifs pédagogiques doivent être choisies.

Les stratégies pour l'optimisation de la capacité orale des élèves des écoles au Rwanda par la théorie de l'interactionnisme sont : le lien entre les connaissances scolaires et les connaissances sociales, la communication à l'école et les échanges entre individus ou groupes. Les stratégies pour améliorer la maîtrise de l'expression orale par la théorie du socioconstructivisme sont : les textes, les présentations, les activités orales, l'élaboration d'activités langagières, la confrontation du début d'apprentissage et les stratégies phonologiques, pragmatiques, syntaxiques, morphologiques, lexicales et sémantiques. Il est évident que l'enseignement et l'apprentissage de l'oral en français par les stratégies de la compétence de l'expression orale sont nécessaires dans les écoles au Rwanda. La motivation des enseignants et des institutions habilitées joue un rôle majeur dans le dynamisme et la vitalité du français oral.

V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

5.1 Conclusion

En guise de conclusion, cet article a examiné la situation de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oral en français et a proposé quelques stratégies pour la dynamiser au Rwanda. Le programme de français est conçu ; les enseignants enseignaient le français et les élèves l'apprenaient. Certaines causes comme le manque d'inventivité des pratiques de la langue française, la place occupée par les autres langues et la moindre fréquence de l'usage de cette langue française ont affaibli la capacité de la compétence de l'expression orale en français dans les écoles au Rwanda. Cette recherche avait pour objet d'indiquer certaines stratégies pour redynamiser et revitaliser l'enseignement-apprentissage de la compétence de l'expression orale en français au Rwanda. Cette compétence de l'expression orale sert à être améliorée, redynamisée progressivement et revitalisée en combinant des connaissances scolaires et des connaissances sociales, en élaborant la communication à l'école, en organisant des échanges entre individus ou/et groupes, en lisant des textes dans le manuel suivi de la présentation comme activité orale pour l'élaboration d'activités langagières et en appliquant les aspects de la compétence linguistique : les phonologiques, pragmatiques, syntaxiques, morphologiques, lexicales et sémantiques.

5.2 Recommandations

Nous adressons notre sincère recommandation au gouvernement du Rwanda à travers les institutions habilitées : (1) Qu'il puisse mobiliser la mise en œuvre de l'enseignement et de l'apprentissage de cette compétence de l'expression orale en mettant en place des normes et stratégies qui guident l'enseignement et l'apprentissage de la compétence de la production orale dans les écoles au Rwanda. (2) Qu'il compte aussi sur la place remarquable de l'oral en français. (3) Qu'il puisse mettre en place les manuels qui sont insuffisants. (4) Qu'il augmente le volume horaire pour le cours de français. (5) Qu'il disponibilise les opportunités en rapport avec l'expression orale en français aux apprenants, aux francophiles et à tous les activistes de cette langue française comme les ateliers, les compétitions et/ou les forums.

Abréviations et Acronymes :

CECRL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

EFK : English, Français, Kiswahili.

EKK : English, Kiswahili, Kinyarwanda.

FLE : Français Langue Étrangère.

FLM : Français Langue Maternelle.

LFK : Littérature, Français, Kinyarwanda.

LVE : Langues Vivantes Étrangères.



OIF : Organisation Internationale de la Francophonie.

REB : Office pour la promotion de l'Éducation au Rwanda (Rwanda Basic Education Board).

Déclaration d'Intérêts

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts financier connu ni aucune relation personnelle susceptible d'avoir influencé les travaux présentés dans cet article.

Déclaration Relative au Financement

Cette recherche n'a bénéficié d'aucune subvention spécifique de la part d'organismes de financement des secteurs public, privé ou à but non lucratif.

BIBLIOGRAPHIES

- Akin, S. (2021). Community service practices: Connecting active citizenship and preservice teacher education. *Pamukkale University Journal of Education*, 53, 21–59. <https://doi.org/10.9779/pauefd.764545>
- Alrabadi, E. (2011). Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral. *Didáctica. Lengua y Literatura*, 23, 15–34.
- Belmihoub, S. (2021). Vers une nouvelle dynamique dans l'enseignement/apprentissage de l'oral. *Aleph*, 8(2), 491–508.
- Boufnichel, H., & Louiz, D. (2023). L'exploitation des TIC pour le développement de la compétence d'interaction à l'oral : Quelle implication du fondement théorique en manuel scolaire au secondaire collégial ? *International Journal of Advanced Research in Innovation, Management & Social Sciences*, 6(1). <https://doi.org/10.57109/24>
- Cantin, É., Beck, B., & Marcoux, R. (2021). *Essai d'estimation des populations francophones dans les Amériques en 2020 : Sources et démarches méthodologiques* (Note de recherche de l'ODSEF). Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, Université Laval.
- Chekour, M., Laafou, M., & Janati-Idrissi, R. (2015). L'évolution des théories de l'apprentissage à l'ère du numérique. *Revue de l'EPI (Enseignement Public et Informatique)*, 1–8.
- Conseil de l'Europe. (2022). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer : Volume complémentaire*. Council of Europe Publishing.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- De Saussure, F. (1989). *Cours de linguistique générale* (Vol. 1). Otto Harrassowitz Verlag.
- Doise, W., & Mugny, G. (1981). *Le développement social de l'intelligence* (Vol. 1). InterÉditions.
- Dolz, J., & Schneuwly, B. (2009). *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école* (4e éd.). ESF Éditeur.
- Grave, S., & Simonot, M. (2010). Le blog pédagogique. *ÉLA. Études de Linguistique Appliquée*, 158(2), 207–213.
- Guichon, N. (2012). *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*. Didier.
- Lafontaine, L., & Préfontaine, C. (2007). Descriptive didactic model of oral production in the French first language classroom at the secondary level. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 33(1), 47–66.
- Lahire, B. (1993). Lectures populaires : Les modes d'appropriation des textes. *Revue Française de Pédagogie*, 104, 17–26.
- Mariko, A. (2021). *La crise de l'enseignement-apprentissage de l'oral du français au secondaire au Mali* (Mémoire de master). Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Maurer, B. (2001). *Une didactique de l'oral du primaire au lycée*. Bertrand-Lacoste.
- Maurer, B. (2002). Contribution à une histoire de l'enseignement de l'oral en primaire par une étude du discours des manuels. *ÉLA. Études de Linguistique Appliquée*, 125(1), 53–67.
- Momar, D. I. O. P. (2017). Rehausser le niveau des élèves en français au Sénégal : Entre diagnostic des causes et solutions envisageables pour le cycle secondaire. *ANADISS*, 22, 159–172.
- Mporejimana, A., & Hakizimana, J. (2024). Inventivité des pratiques de classe en grammaire : Quelles pratiques, quels contenus, avec quels supports et quelles démarches ? Cas des écoles de Mukaza. *Journal of Language and Education Studies*, 9(1), 322–340.
- Nonnon, E. (2000). La parole en classe et l'enseignement de l'oral : Champs de référence, problématiques, questions à la formation. *Recherches*, 33, 75–90.
- Nonnon, É. (2011). L'histoire de la didactique de l'oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français. *Pratiques : Linguistique, Littérature, Didactique*, 149–150, 184–206.
- Nyangezi Rwamfizi, F., & Ingabire, M.-L. (2021). *Sur les traces du français à l'école au Rwanda : Du statut de langue d'enseignement à celui de langue enseignée*.
- Plumelle, B. (2015). Références bibliographiques : Les langues d'enseignement, un enjeu politique. *Revue Internationale d'Éducation de Sèvres*, 70, 159–170.



- Renier, S. (2013). John Dewey et l'enquête de l'enseignant : De l'expérience sociale à la formation du jugement individuel. *Éducation et Didactique*, 7(1), 165–183.
- Salleha, I. S., Mohamad Ali, N. S., Mohd-Yusof, K., & Jamaluddin, H. (2017). Analysing qualitative data systematically using thematic analysis for deodoriser troubleshooting in palm oil refining. *Chemical Engineering Transactions*, 56, 1315–1320.
- Tamis-LeMonda, C. S., & Rodriguez, E. T. (2008). *Rôle des parents pour favoriser l'apprentissage et l'acquisition du langage chez les jeunes enfants*. New York University.
- Tuvuzimpundu, J. (2014). La place du français dans le système éducatif du Rwanda, anglophone depuis 2008. In *Le français et les langues partenaires : Convivialité et compétitivité* (pp. 65–87). Presses Universitaires de Bordeaux. <https://books.openedition.org/pub/42052>
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.